

Révanites sur le Déprédateur

Partie 6 : La prise



Krakko souriait autant que possible sous son casque mandalorien. Il adorait massacrer des impériaux. Il adorait aussi massacrer des républicains, mais il savait que l'uniforme affiché par ses alliés étaient faux. Il ne savait pas vraiment quelle était leur vraie allégeance, mais il s'en moquait. Ils payaient bien, et lui avaient proposé une cible intéressante. C'était l'essentiel.

Du groupe, le mercenaire ne connaissait que Dark Finris. Le vieux Sith avait participé à la négociation de son contrat. Il avait été surpris de voir qu'il ne participait pas aux combats, se contentant d'attendre que tout soit fini pour avancer. Les siens avaient pourtant réputation d'aimer faire couler le sang. En témoignait celui déguisé en Jedi, et dont le manque de contrôle trahissait sa véritable origine. Mais ses doutes avaient disparus en voyant le datapad. Un simple regard sur son écran avait suffi pour qu'il comprenne. L'autre transportait le plan du croiseur avec lui, et il donnait des ordres pour que les sections qu'il jugeait les plus importantes soient capturées en priorité. Capturées avant que la résistance y soit organisée. Et avec que ce qu'elles contenaient soient potentiellement endommagées.

- Par ici, sur trois portes d'accès.

- Vous avez entendu ? Trois portes d'accès ! Allez faire le ménage !

Les combattants du groupe étaient dirigés par une twi'lek. Elle donnait l'impression de vouloir se placer en première ligne, mais elle était obligée de rester à côté de Dark Finris et de son datapad afin d'ordonner les séparations. Sa frustration était presque palpable.

- Le neimodien devrait se trouver par-ici.

- Quel neimodien ?

- Un agent qui travaillait pour nous à bord. Il est probable que la sécurité l'ait démasqué au début de l'attaque. Il faut le récupérer vivant, nous allons encore avoir besoin de lui. Et ramasser tous ceux qui l'entourent vivants aussi, de préférence. Prisonniers. Au cas où il aurait des assistants et se serait fait des complices. Tout ce qui nous être utile.

- Vous avez entendu ? Un travail pour les délicats !

- Krakko, accompagne-les. Tu as déjà rencontré le neimodien, tu pourras lui assurer que nous sommes bien ceux qu'il attend.

Le mandalorien aurait préféré rester avec ceux qui allaient continuer de se battre à mort. Il préférerait ce genre de combats. Mais il reconnaissait que ce n'était pas le lieu ni le moment de discuter. Il s'exécuta donc.

Joltsyn se rapprocha de Dark Finris. Son casque empêchait de voir son expression alors qu'elle se pencha en direction du datapad.

- Ils n'ont pas pris d'explosif. Il n'y avait rien à détruire en particulier ?

- Aucun système vital dans cette zone. Au contraire, il faut s'en emparer avec le moins de dégâts possibles. Surtout pas la faire exploser. Ces deux couloirs mènent à des postes de tirs que l'on peut orienter vers les capsules de survie.

- Et ne laisser s'échapper personne... Excellent ! Je mets mes meilleurs tireurs sur le coup !

- Et par ici nous accédons au dernier point sensible du vaisseau : la passerelle.

Les Révanites avaient progressé rapidement au sein des couloirs du Déprédateur car le croiseur impérial fonctionnait avec un équipage réduit. Surpris par l'attaque qui avait décimé l'équipe de sécurité du hangar, les survivants avaient du mal à s'organiser en une vraie résistance. Seuls quelques droïds blindés s'interposaient vraiment. Mais il restait ces zones stratégiques où il fallait maintenir un équipage. Comme par exemple la salle des machines. Ici, les combats seraient plus difficiles. Mais absolument pas impossibles et ils avaient bien prévu de quoi l'emporter. La passerelle était l'une de ces zones, la dernière même.

Tous les impériaux qui ne devaient pas obligatoirement rester devant leurs consoles pour manœuvrer le Déprédateur s'étaient positionnés derrière des obstacles afin de présenter des cibles moins évidentes. Plusieurs Révanites les imitèrent en arrivant, mais d'autres ignorèrent cette méthode de défense. Parmi eux Joltsyn, Tarus et Dark Finris.

- Grenades.

Plusieurs fumigènes jaillirent des rangs des envahisseurs pour enfumer les impériaux. En éternuant, ceux-ci se redressèrent en cherchant un angle d'attaque. Et se firent aussitôt charger. Les casques républicains dont été équipés leurs adversaires comprenaient une vision thermique. Leurs infrarouges n'étaient pas perturbés par la fumée. En se ruant au contact, ils détruisaient cet avantage de position sur lesquels leur ennemi avait compté.

Puisant dans la Force, Tarus bondit au-dessus de la mêlée. Sabre laser brandi, il visait plus haut que tout le monde, une attaque spectaculaire. Il allait tout trancher devant lui. Sauf qu'au dernier moment il se retrouva propulsé en arrière. Il ne toucha rien ni personne. Et finit sa course en roulant aux pieds de Dark Finris.

- On ne casse rien. On aura besoin de toutes les consoles. Même si ça implique de se battre plus longtemps.

Des paroles qui firent réagir le chef des impériaux, un humain en uniforme de commandant.

- Le système de furtivité ! Ils sont là pour lui ! Détruisez son accès ! Vi...

Il ne dit rien de plus. Une vibrolame venait de lui trancher la gorge. Ses mains volèrent vers son cou. Il essayait de retenir le sang ? Inutile. Avant même qu'il soit tombé par terre, l'arme utilisée contre lui vola pour se planter dans la nuque d'un technicien. Trop tard. Une fumée noire s'échappait déjà de son terminal. Retenant un juron, Dark Finris préféra passer sa colère sur celui à cause de qui il avait dévoilé ces informations trop tôt.

- Aïe !

Ignorant Tarus qui se frottait le dos, là où la jambe l'avait frappé, le Sith décrocha un cylindre de sa ceinture. Le pouce écarta le cache sur le micro, et il porta le micro à ses lèvres.

- Krakko ! Où en êtes-vous avec le neimodien ?

- Récupéré. Mais il y a un prob...

- Ramenez-le sur la passerelle au plus vite ! On a besoin de ses compétences !

- Comme je disais, il y a un problème. Il a dit vouloir le chef du détachement de sécurité qui essayait de l'arrêter quand nous sommes intervenus. Il a dit que vous aviez des accords.

- C'est vrai ?

Joltsyn s'était écartée des combats quand elle avait vu le communicateur sorti. Dans sa main, son épée était poisseuse de sang. Elle avait décapité plusieurs des techniciens avant qu'ils n'endommagent leurs terminaux. Elle en avait suffisamment fait pour avoir pesée sur la bataille. Au contraire de Tarus, qui en croyant écouter discrètement ne s'était toujours pas relevé.

- Il y a eu des promesses, oui. Qui devront être gérées au cas par cas. Krakko, donne-lui un blaster et laisse-le descendre cet officier de sécurité. Nous n'avons pas de temps à perdre.

- Non, ce n'est pas ça. Il ne veut pas l'abattre. Il veut la garder vivante. Pour... son plaisir personnel, je dirais. Sauf qu'elle ne semble pas disposée à nous laisser faire. Si ce n'était que moi, je l'abattrais sur place. Mais il insiste pour que je vous en parle.

- Je vois.

Pour quelques instants, Dark Finris désactiva son micro et se tourna vers Joltsyn.

- Krakko n'est pas du genre à faire dans la dentelle, mais ce genre de mercenaire sait évaluer les risques. Les accords passés avec ce neimodien peuvent être interprétés de manière assez lâche. Nous pouvons refuser de prendre le moindre risque et l'obliger à rester strictement au bord de ce qui a déjà été prévu. Ou nous pouvons lui accorder quelques caprices pour le motiver. Et garder la méthode forte pour plus tard.

- Et ?

- Et c'est vous qui êtes en charge de cette mission. Je dispose de la liste des accords, mais les choix sur leurs interprétations vous reviennent.

- Quel est l'accord impliqué ici ?

- Celui sur le personnel qui lui serait utiles pour faire fonctionner ce croiseur comme nous le souhaitons.

- Le croiseur et son système de furtivité ?

- Evidemment ! On ne se fatiguerait pas à capturer un croiseur banal sans aucune particularité. Celui-ci a été commandé par Dark Malgus et devait rejoindre sa flotte à Illum lorsqu'il s'est rebellé contre l'Empire. Tous les survivants de ce modèle sont passés sous les ordres du Conseil Noir et sont surveillés de très près. C'était une occasion rare de s'emparer de l'un d'entre eux, et qui serait très difficile à recommencer.

- Je vois. Et nous avons donc besoin de ce neimodien pour s'assurer que le système fonctionne correctement. Ou la mission sera un échec.

- C'est l'ingénieur principal du bord. Il doit aussi désactiver toutes les balises et autres systèmes de repérage. Pour éviter toute convoitise, le Déprédateur va être complètement rebaptisé. Et disparaître là où même le Conseil Noir ne le cherchera pas.

- Ni nous si l'un de nous trahissait le secret.

- Si l'un de nous trois trahissait, vous voulez dire ? Vous croyez avoir été choisie au hasard ? Le seul doute concerne le petit indiscret, là. Il n'est avec nous que parce qu'il est en test. Qu'il est d'ailleurs en train de perdre.

Joltsyn hocha la tête devant les sous-entendus.

- Alors il mérite une punition. Dites à votre mercenaire de laisser cet officier de sécurité en vie. Celui-ci sera responsable de ses actes et de toutes ses tentatives. Quant à ceux que votre neimodien ne désignera pas, exécutez-les sous ses yeux.

- A vos ordres.

Un soldat aurait répondu en se mettant au garde-à-vous. Dark Finris se contenta de donner un nouveau coup de pied vers Tarus pour le forcer à se lever.

- Y a-t-il des cachettes dans ce système ? Quelque part où nous pourrions nous installer hors de détection le temps que tout soit vérifié ?

- Je vous laisse gérer ceci, et la passerelle. J'emmène Tarus et nous allons nous assurer que le neimodien et ses assistants arrivent au plus vite, et sains et saufs. Un conseil seulement. Ne croyez

pas que parce que l'équipage a été exécuté vous pouvez enlever vos casques en toute sécurité. Il y a d'autres systèmes de surveillance qui filment.

- Et tant qu'ils n'ont pas encore été désactivés... Encore quelque chose à régler au plus vite.